

# GRAND BAL TRANSATLANTIQUE

## PARIS

### CERCLE DE L'UNION INTERALLIEE

#### DISCOURS DE FRANCOIS-HENRI BRIARD \*

Madame La Comtesse de Fontaines de Logères,

Monsieur le Président de l'Association des Grands bals de Paris et de France, cher  
Charles de Lauzun,

Madame la Présidente du Bal des Parisiennes, chère Hélène de Lauzun,

Madame la Vice-Présidente de l'American Club,

Mesdames et Messieurs, personnalités civiles et militaires, en vos titres et qualités,

C'est sur moi que repose le **grand honneur** de vous parler ce soir de la relation  
transatlantique.

Permettez-moi **à titre liminaire** de dire à Charles et Hélène de Lauzun nos  
félicitations et notre gratitude pour l'organisation de ce Grand bal transatlantique,  
magnifique évènement, très opportun dans le contexte international actuel ; je vous

propose de rendre hommage à nos amis et à notre hôte et **de les applaudir très chaleureusement.**

**Trans-atlantique**, au-delà de l'Atlantique, à travers l'Océan, deux horizons, deux histoires, deux mémoires mais une relation unique, une relation exceptionnelle entre la France et les Etats-Unis, une seule philosophie politique, un seul cœur qui brille dans l'histoire de l'humanité. Souvenons-nous de ce mot extraordinaire attribué à Thomas Jefferson, « *tout homme a deux patries, son pays et la France* ».

Cette relation est-elle aujourd'hui en train de **s'effondrer** ?

**Les signaux d'inquiétude** sont là, et on ne peut pas les ignorer : baisse de l'engagement américain sur le Vieux continent, déclaration de Donald Trump le 2 avril 2026 « *J'envisage sérieusement de me retirer de l'OTAN* », humiliation du Président ukrainien et de l'Europe à la Maison Blanche, montée de l'anti-américanisme primaire en France, guerre commerciale farouche... Ces européens dont vous connaissez si bien l'histoire Madame le Professeur, ces européens ont été traités de *lâches* et ils s'interrogent, ils se posent des questions **légitimes** sur leur architecture de sécurité, largement fondée sur l'appui américain depuis 1944, sur leur **autonomie économique et sur leur autonomie stratégique**, face à une Russie qui manifeste bruyamment sa présence (est-elle une véritable menace, c'est un autre débat...) et face une Amérique qui se tourne vers le Pacifique.

Est-ce un *malentendu* comme l'a souligné J.D VANCE à Munich, est-ce une crise profonde, y-a-t-il une véritable menace de rupture de l'Alliance atlantique ?

**Soyons raisonnables et réalistes**, et posons-nous la vraie question : **existe-t-il une seule famille dans laquelle existe un consensus parfait ?**

Qu'est-ce que les dissensions familiales au regard du **fondement et de l'existence** d'une famille ?

La discorde politique et commerciale entre nos deux nations a en réalité **toujours** existé et la France s'est souvent singularisée : culture du doute, de l'égalité et du pessimisme, droit continental v/ common law, indépendance gaullienne, refus de soutenir les Etats-Unis dans leurs guerres en Irak ou en Iran, laïcité française, détestation du trumpisme, rôle vénéré de l'État central... nous avons même connu la quasi-guerre navale avec les Etats-Unis entre 1798 et 1800 !

**Mais rien ne pourra jamais effacer la grandeur et la force messianique de la relation transatlantique :**

- **sans la France**, l'Amérique n'aurait pu accéder à l'Indépendance dont nous allons fêter les 250 ans (nous en avons payé le prix avec la Révolution de 1789 !) ;
- **sans les Etats-Unis**, sans le sacrifice de ces 20.000 hommes héroïques, la France et l'Europe n'auraient pu accéder à la liberté et se libérer du joug nazi ;

- **sans Montesquieu, Jefferson, Condorcet, Madison, Lafayette, Vergennes, Paine et tant d'autres**, la démocratie occidentale n'aurait pas vu le jour ;
- **sans l'interopérabilité** croissante et remarquable de nos systèmes actuels d'armement, France et USA, notamment en matière navale, notre sécurité ne serait pas assurée ;
- **sans les artistes, enseignants, chercheurs et entrepreneurs français, sans les 200.000 français expatriés**, il manquerait une dimension fondamentale aux Etats-Unis ;
- **sans les investissements américains en France**, premier investisseur étranger (cumulé environ 150 milliards de Dollars), nous serions beaucoup plus faibles.

Et entre membres d'une même famille, on se dit les choses ; quand J.D Vance reproche à l'Europe son *effacement civilisationnel*, **n'a-il-pas raison à certains égards ?**

Les vagues et l'écume sont à la surface, l'Océan est fort et profond.

Oui nous sommes **une seule famille**, il faut le dire et le proclamer, une famille forte comme le vent de l'Atlantique qui nous réunit.

Ordre international ou retour de l'ordre westphalien, peu importe.

Nous avons avec l'Amérique des combats communs, c'est sans doute là à mes yeux qu'est l'avenir de ce lien, **des combats de civilisation** : combat pour la primauté du droit, combat contre le conformisme de la pensée et le wokisme, combat pour la liberté de conscience et la liberté d'expression, combat pour la famille et pour la Vie, combat pour la responsabilité, indissociable de la liberté individuelle, combat pour l'ordre public qui est le bouclier des libertés, combat pour le gouvernement modéré (*limited government*) et pour la primauté de la société civile...

Alors, cette relation *trans-atlantique*, je la vis personnellement depuis longtemps, 250 traversées de l'Atlantique, 35 années de voyages et de travaux entre la France et les Etats-Unis, une famille, celle de mon cher fils François-Xavier, français et américain.

Il m'est difficile de porter le regard sur un pèlerinage si riche en rencontres et en événements, que la vie m'a si généreusement donné.

Mais puisque vous avez eu la gentillesse de me le demander, je vous en livrerai cinq instantanés :

1. **Mars 1993** : grâce à mes amis Curtin, je suis à la Cour suprême, dans les *Chambers* de Justice Antonin Scalia, qui sera mon mentor pendant 25 ans, personnalité exceptionnelle, ami fidèle. J'ai 36 ans. Une heure de conversation intense sur nos deux pays. Scalia, géant du droit, est un *originaliste*, le texte, rien que le texte. *Nino* se lève et va chercher deux livres : « *Regarde François, tout est dit dans ces deux ouvrages, et il me montre « L'Esprit des lois » de Montesquieu et « De la démocratie en Amérique » de Tocqueville ; la France est là ;*

2. **Novembre 2004** : académie militaire de Westpoint, le Superintendent Lieutenant General David Huntoon m'a placé en haut d'une chaire en pierre du réfectoire, les portes sont fermées, le silence est complet : « *Regardez* » me dit le Général. Les douze coups de midi sonnent, les portes s'ouvrent et je vois alors ce spectacle incroyable de 4000 cadets qui entrent, **4000 !...** qui se rendent à leur place et se mettent au garde à vous. Le Général me présente, je dis quelques mots de la France et je clôture en leur disant, ce qui provoque une euphorie générale « *Beat Navy* » !
  
3. **Novembre 2008** : grâce à mon cher ami Leonard Leo, je suis dans le bureau ovale avec George W. Bush, face-à-face impressionnant au centre du pouvoir américain, conversation détendue, à la fin George W Bush me dit : « *Dommmage que vous ne soyez pas né américain car vous seriez le candidat républicain idéal pour me succéder* ;
  
4. **Janvier 2009** : moins 9 degrés, le soleil brille sur le Mall de Washington DC, je me suis levé à 4 heures du matin, mon ami le Chief Justice John Roberts, que j'ai connu en 1997 quand il était avocat et qui m'a invité, tend la bible au premier afro-américain qui va exercer les fonctions suprêmes : « *So help me God* »... répond Barack Hussein Obama, devant deux millions de personnes très émues ;

5. **Novembre 2018** : retour dans le bureau ovale, cette fois-ci avec Donald Trump. Mon ami Jay Sekulow me présente, je présente notre ami très regretté le Général Jean-Louis Georgelin, dont je salue la mémoire, j'offre au Président les œuvres complètes de Montesquieu en français, qu'il regarde assez distraitement et il coupe brutalement cours à la conversation en me disant : « *Ok François, why did you come to see me.... Do not answer, I know, you want a photo with me, come...* » et nous avons fait la photo.

Je pourrais vous parler encore longtemps, de nos amis Justice Breyer et Justice Alito, de mes conférences aux Etats-Unis dans les High Schoos américaines sur les origines de la démocratie américaine ou encore dans 5 universités de l'Ivy League sur la loi française relative à la dissimulation du visage, de mes huit années de *trusteeship* à Sarah Lawrence, de ma relation de vingt années avec la Federalist Society, de mes travaux en France mon ami avec le Juge Douglas Ginsburg.

Mais il est tard, il faut dîner et danser !

Je laisser la conclusion à Franklin D. Roosevelt, qui se promenait comme moi dans un fauteuil roulant, et qui a déclaré le **8 novembre 1942** :

*« Il n'existe pas deux nations plus unies par les liens de l'histoire et de l'amitié mutuelle que le peuple de France et celui des Etats-Unis d'Amérique »*

*« There are no two nations more closely united by the bonds of history and mutual friendship than the People of France and those of the United States of America ».*

***GOD BLESS AMERICA !***

***QUE DIEU BENISSE LA FRANCE !***

*\* : François-Henri Briard est avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation depuis 1987; il est Officier de réserve de la Marine nationale et Président de l'Institut Vergennes, qu'il a fondé avec le Juge Antonin Scalia en 1993 ; Trustee de Sarah Lawrence NY (2004-2012), il est expert de la Federalist Society, membre d'honneur des Sons of the American Revolution, membre d'honneur de la Société des Cincinnati, membre de la Société historique de la Cour suprême des Etats-Unis, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre national du Mérite, Chevalier des Palmes académiques, croix des services militaires volontaires, auteur de nombreux articles, conférences et travaux sur la relation franco-américaine, membre de l'Académie des Sciences morales, des arts et des lettres de Versailles, citoyen d'honneur de Lech am Arlberg (Autriche).*

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/francois-henri-briard-dans-les-pas-de-tocqueville-20210906>).